

Je te l'avais dit !

Le dimanche, elles se rendirent au tombeau de grand matin [avec quelques autres] en apportant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles découvrirent que la pierre avait été roulée de devant le tombeau. Elles entrèrent, mais elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Comme elles ne savaient que penser de cela, voici que deux hommes leur apparurent, habillés de vêtements resplendissants. Saisies de frayeur, elles tenaient le visage baissé vers le sol. Les hommes leur dirent: «Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit, lorsqu'il était encore en Galilée: 'Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour.' » Elles se souvinrent alors des paroles de Jésus.

A leur retour du tombeau, elles annoncèrent tout cela aux onze et à tous les autres. Celles qui racontèrent cela aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie la mère de Jacques et les autres femmes qui étaient avec elles, mais ils prirent leurs discours pour des absurdités, ils ne crurent pas ces femmes. Cependant, Pierre se leva et courut au tombeau. Il se baissa et ne vit que les bandelettes [qui étaient par terre]; puis il s'en alla chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

« Je te l'avais dit ! » N'avez-vous vraiment pas horreur d'entendre cette phrase ? « Je te l'avais dit ! » Le plus souvent on nous le dit parce que nous avons agi contre son conseil, ou même contre ses ordres, et puis nous en souffrons les conséquences. « Je t'avais dit de ne pas sortir avec ce garçon. Je t'avais dit d'être à l'heure. Je t'avais dit de ralentir. Je t'avais dit de ne pas boire autant. » Oui, j'ai vraiment horreur qu'on me dise, surtout ma femme, « Je te l'avais dit ! ». En effet, j'ai eu tort et l'autre raison.

Plus rarement, on nous le dit parce que nous n'avons pas cru ce que l'autre personne nous a promis. « Mais je t'avais dit que je viendrai aujourd'hui ! Je t'avais dit que je te payerais ça ! » Dans ce cas, « Je te l'avais dit ! », n'est pas tant un reproche qu'une expression d'étonnement face à mes doutes et à mon incrédulité. En fait, l'autre personne regrette que je n'ai pas su bénéficier de ce qu'elle m'avait dit. C'est dommage. Si je lui avais fait confiance, j'aurais pu éviter une dépense, une perte de temps, ou des soucis. Je me reproche donc mes doutes.

C'est dans ce deuxième sens que les anges ont parlé aux femmes qui se sont rendues au tombeau de Jésus le surlendemain de sa mort. Elles avaient préparé des aromates pour embaumer son corps. Mais arrivées au tombeau, elles ont rencontré ces deux hommes qui leur ont dit : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit, lorsqu'il était encore en Galilée : 'Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour.' »

C'est autant dire, « Il vous l'avait dit, n'est pas ? »

« Eh, oui. »

« Dommage que vous ne l'avait pas cru. Vous auriez pu vous épargner la dépense de préparer vos aromates. Vous et ses disciples, au lieu d'avoir passé toute la journée du sabbat en deuil et dans la crainte des autorités, vous auriez pu anticiper sa résurrection et préparer une fête pour aujourd'hui. En effet, il vous l'avait dit. »

Vous savez que cette scène va se répéter plus tard le même jour lorsque Jésus rencontrera les deux disciples en route pour Emmaüs. Il va leur dire : « *Hommes sans intelligence, dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffre ces choses et qu'il entre dans sa gloire ?* » Lc 24.25-26. « Je vous l'avais dit ! »

Et puis le soir du même jour, Jésus se présente à tous les disciples qui, en le voyant, sont saisis de frayeur et d'épouvante. Jésus leur dit alors : « *Pourquoi êtes-vous troublés et pourquoi de pareilles pensées surgissent-elles dans votre cœur ? Regardez mes mains et mes pieds : c'est bien moi. Touchez-moi et regardez... C'est ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous : il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes.* » Lc 24.38-39, 44. « Je vous l'avais dit ! »

Eh bien, qu'est-ce que tout cela a à voir avec nous ? L'importance est que Jésus a accompli ce qu'il avait promis de faire. Nous pouvons donc compter sur lui d'accomplir tout ce qu'il nous a promis de faire après sa résurrection.

Si ses disciples avaient pu croire ce que leurs Ecritures avaient prédit à son sujet, leur expérience du temps entre son arrestation et sa résurrection aurait été bien différente. Bien sûr, il aurait été quand même horrible de regarder la crucifixion. Si vous avez regardé le film, *La Passion du Christ*, vous avez une idée de combien la crucifixion aurait dû être épouvantable. Néanmoins, les disciples auraient pu éviter le choc de perdre tout espoir que le Sauveur était enfin venu. S'ils avaient anticipé sa résurrection, ils n'auraient pas cédé à la peur, à la mélancolie, et au désespoir d'avoir tout perdu. Cela n'a pas été nécessaire ! En effet, Jésus les avait préparés à cette épreuve en leur prévenant de ce qui devait arriver.

Tout comme les disciples, nous attendons un événement qui doit arriver : c'est l'accomplissement ultime de la passion du Christ, la résurrection de notre corps. L'apôtre Paul dit que « *Christ est ressuscité, précédant ainsi ceux qui sont morts... Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun à son propre rang : Christ en premier, puis ceux qui appartiennent à Christ lors de son retour.* » 1Co 15. 20, 22-23. Qu'il doit revenir nous ressusciter, Jésus nous l'a dit. Et il nous l'a dit pour nous encourager et nous fortifier dans ce temps d'attente, afin que nous ne soyons pas désespérés ni craintifs, et surtout pour que nous ne perdions pas la foi. Ayant entendu les anges dire aux femmes, « Il vous l'avait dit ! », et puis Jésus aux hommes, « Je vous l'avais dit ! », nous devons comprendre que Jésus accomplira ses promesses. Il n'y a donc pas de quoi douter de son retour ou être inquiets au sujet de la mort maintenant, et puis un jour entendre dire Jésus : « Mais mon enfant, je te l'avais dit ! »

Il est question de foi, de foi chrétienne, « *la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas.* » Hé 11.1. Comment ou pourquoi avoir la ferme assurance de notre résurrection, de quelque chose que nous n'avons jamais vu de nos propres yeux ? Ce n'est pas une question hypothétique. Nous venons de lire une partie de ce que Paul a écrit aux Corinthiens qui avaient du mal à espérer la résurrection de leur corps parce que les Grecs reniaient à priori l'idée de la résurrection du corps. Il y a beaucoup de monde aujourd'hui qui ont la même pensée, et nous ferions preuve de naïveté si nous prétendions que leur incrédulité n'ait aucune influence sur nous. Nous avons des doutes de temps en temps ! Et comme Paul le dit, s'il n'y a pas de résurrection du corps, alors le témoignage que Jésus est ressuscité doit être un mensonge et croire en lui n'a aucun sens.

Ces doutes nous mettent dans la situation des femmes qui sont allées au tombeau, et des hommes qui s'étaient planqués dans une maison. Nous connaissons les promesses de Dieu ; lui faisons-nous donc confiance, ou pas ? Jésus avait dit à ses disciples qu'il allait mourir et ressusciter

conformément aux Ecritures. Cela veut dire que l'Ancien Testament supposait la vie après la mort et prévoyait la résurrection de Jésus. Est-ce vrai ?

Deux ou trois jours avant sa mort, Jésus a démontré la certitude de la vie après la mort en répondant à la question insensée de quelques sadducéens. Ceux-ci, pour ridiculiser l'idée de la résurrection, ont fabriqué l'histoire d'une femme qui avait été mariée successivement à sept frères. A la résurrection, duquel d'entre eux serait-elle donc la femme ? Jésus leur a tout simplement répondu : « *Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a indiqué, dans l'épisode du buisson, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Or Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants, car tous sont vivants pour lui.* » Lc 20.37-38. Moïse a vécu longtemps après Abraham, Isaac et Jacob. En disant « Je suis le Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob », et non « J'étais leur Dieu », l'Eternel a ainsi signifié que les patriarches étaient toujours en vie auprès de lui.

Quant à la résurrection du Messie en particulier, rien n'est plus clair que le texte que nous avons lu vendredi du prophète Esaïe. Là, Dieu parle de son serviteur qui devait porter nos péchés et mourir en sacrifice pour nous. Mais il parle aussi de la vie de son serviteur après sa mort. A la fin du passage il dit :

Si tu fais de sa vie un sacrifice de culpabilité, il verra une descendance et vivra longtemps, et la volonté de l'Eternel sera accomplie par son intermédiaire. Après tant de trouble, il verra la lumière et sera satisfait. Par sa connaissance, mon serviteur juste procurera la justice à beaucoup d'hommes ; c'est lui qui portera leurs fautes. Voilà pourquoi je lui donnerai sa part au milieu de beaucoup et il partagera le butin avec les puissants : parce qu'il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort et qu'il a été compté parmi les criminels, parce qu'il a porté le péché de beaucoup d'hommes et qu'il est intervenu en faveur des coupables. Es 53.10-12.

Les verbes sont au futur ; Dieu parle du temps après la souffrance du serviteur : *il verra une descendance et vivra longtemps ; il verra la lumière et sera satisfait ; je lui donnerai sa part au milieu de beaucoup et il partagera le butin avec les puissants : parce qu'il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort.* Bien sûr que Moïse et les prophètes parlaient de la résurrection et particulièrement de celle de Jésus ! C'est pourquoi les disciples de Jésus auraient dû anticiper sa résurrection. Ils connaissaient les Ecritures, et du plus, Jésus leur avait annoncé trois fois qu'il allait mourir et puis ressusciter le troisième jour. « Je te l'avais dit ! »

Nous connaissons tout cela. Nous connaissons non seulement les prophéties au sujet de Jésus, mais aussi le témoignage de ceux qui l'ont vu après sa résurrection, et qui ont entendu ce « Je te l'avais dit ! » En fait, la Bible est pleine de récits où Dieu doit dire à son peuple, « Je te l'avais dit ! ».

Vous souvenez-vous de Sara, la femme d'Abraham ? Elle n'a pas pu croire, qu'à l'âge de 90 ans elle ferait un enfant. Elle a ri quand Dieu le lui a dit. Mais Dieu, qui ne pouvait pas être détourné de son plan pour faire venir le Christ dans le monde, dit à Abraham : « *Pourquoi donc Sara a-t-elle ri en se disant : 'Est-ce que vraiment j'aurai un enfant, moi qui suis vieille ?' Y a-t-il quoi que ce soit d'étonnant de la part de l'Eternel ? Au moment fixé je reviendrai vers toi, à la même époque, et Sara aura un fils.* » Gn 18.13-14. Lorsqu'Isaac est né, je suis sûr qu'une certaine parole se faisait entendre dans l'esprit d'Abraham et de Sara : « Je te l'avais dit ! »

Souvenez-vous aussi de ce que Jésus a dit à Marthe lorsqu'ils allaient au tombeau de Lazare. Jésus dit : « *Enlevez la pierre.* » Marthe, la sœur du mort, lui dit : « *Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là.* » Jésus lui dit : « *Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de*

Dieu ? » Jn 11.39-40. Et malgré la foi défaillante de Marthe, Jésus a ressuscité Lazare. « Je te l'avais dit ! »

La nuit avant sa mort, Jésus a enseigné beaucoup de choses aux disciples. Puis il leur dit : « *Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez.* » Jn 14.29. Il leur avait dit qu'il allait mourir et puis ressusciter le troisième jour. Puis il l'a fait. Il leur a dit qu'il allait envoyer le Saint-Esprit sur eux. Puis, il l'a fait. Il leur a dit qu'il serait avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Peut-on en douter ? Peut-on douter de la puissance de Jésus de revenir nous ressusciter ? Pouvons-nous redouter la mort ? Pouvons-nous nous laisser abattre par le chagrin à la mort d'un parent, enfant ou ami ? Aux croyants de Thessalonique, aussi des Grecs, Paul a écrit :

Nous ne voulons pas, frères et sœurs, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont morts, afin que vous ne soyez pas dans la tristesse comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. En effet, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, nous croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour le retour du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. En effet, le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel et ceux qui sont morts en Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous qui serons encore en vie, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Encouragez-vous donc les uns les autres par ces paroles. 1Th 4.13-18.

Une bonne partie de la Bonne nouvelle de Pâques est ce petit « Je te l'avais dit ! » transmis par les anges. « *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit, lorsqu'il était encore en Galilée : 'Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour.'* »

« Je te l'avais dit ! » Jésus nous dit cela non pas pour nous reprocher nos soucis, nos doutes et nos péchés, mais pour nous en débarrasser. Il veut fortifier notre foi et nous encourager dans la vie en nous faisant croire que tout ce qu'il a promis, il le fera.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett